

L'hon. M. Fulton: Je n'ai soulevé aucune question.

L'hon. M. Pickersgill: Le ministre semble oublier dans quelle situation il se trouve. Il est responsable envers la Chambre. Il demande de fortes sommes de deniers publics à dépenser. C'est un suppliant devant la Chambre des communes. Cela ne le regarde pas du tout de savoir pourquoi nous voulons ces renseignements. C'est notre affaire. Nous avons des comptes à rendre à nos commettants et pas au ministre de la Justice. Nous en aurons tant que nous continuerons à avoir un Parlement libre. Parfois, cependant, vu certaines des réponses venues des banquettes ministérielles, quelques-uns d'entre nous commencent à avoir des doutes à ce sujet.

M. Bell (Carleton): Ce sont de pures fadaïses.

L'hon. M. Pickersgill: L'honorable député de Carleton est un spécialiste des fadaïses, avec ou sans apprêts.

M. Bell (Carleton): A force d'observer l'honorable député.

L'hon. M. Fulton: M'accorderiez-vous un moment, monsieur le président. Je m'explique bien la sortie faite par le député, mais elle n'est nullement justifiée. Je n'ai pas refusé de procurer des renseignements. J'ai dit que je serais enchanté d'obtenir ces renseignements-là, même si ni moi ni aucun autre député,—peut-être ne devrais-je pas dire "aucun autre député",—ne savons pourquoi il les veut. Je sais que si l'honorable député désire ce renseignement, je devrai le lui fournir, et j'ai promis de le faire. Le mouvement

d'humeur de l'honorable député n'a pas sa raison d'être, car je n'ai pas refusé de fournir ce renseignement. Mais nous nous fatiguons un peu de ces sermons des honorables vis-à-vis qui oublient que c'était eux qui, au cours des ans, ont fait preuve de tant d'indifférence à l'égard du Parlement.

(Rapport est fait des résolutions approuvées aujourd'hui au comité des subsides, qui sont adoptées.)

LES TRAVAUX DE LA CHAMBRE

L'hon. M. Pickersgill: Monsieur l'Orateur, je me demande si le leader de la Chambre aurait l'obligeance de nous indiquer la nouvelle liste des travaux de la semaine prochaine?

L'hon. M. Green: Lundi nous débiterons par une motion des subsides, puis nous aborderons le programme que j'ai esquissé hier soir. Rendus aux crédits, nous étudierons d'abord ceux du ministère de la Justice puis ceux du ministère du Commerce.

L'hon. M. Pickersgill: Le ministre sait-il maintenant quand nous aborderons l'étude des crédits? Passera-t-on aux crédits jeudi ou bien si nous poursuivrons alors l'examen des textes législatifs? La Chambre ne siégera pas vendredi, et il serait commode de le savoir.

L'hon. M. Green: Monsieur l'Orateur, je ne peux pas le dire pour le moment. Cela dépendra de l'étape où nous en serons dans l'étude des mesures législatives.

(A dix heures trois minutes, la séance est levée d'office, en conformité du Règlement.)